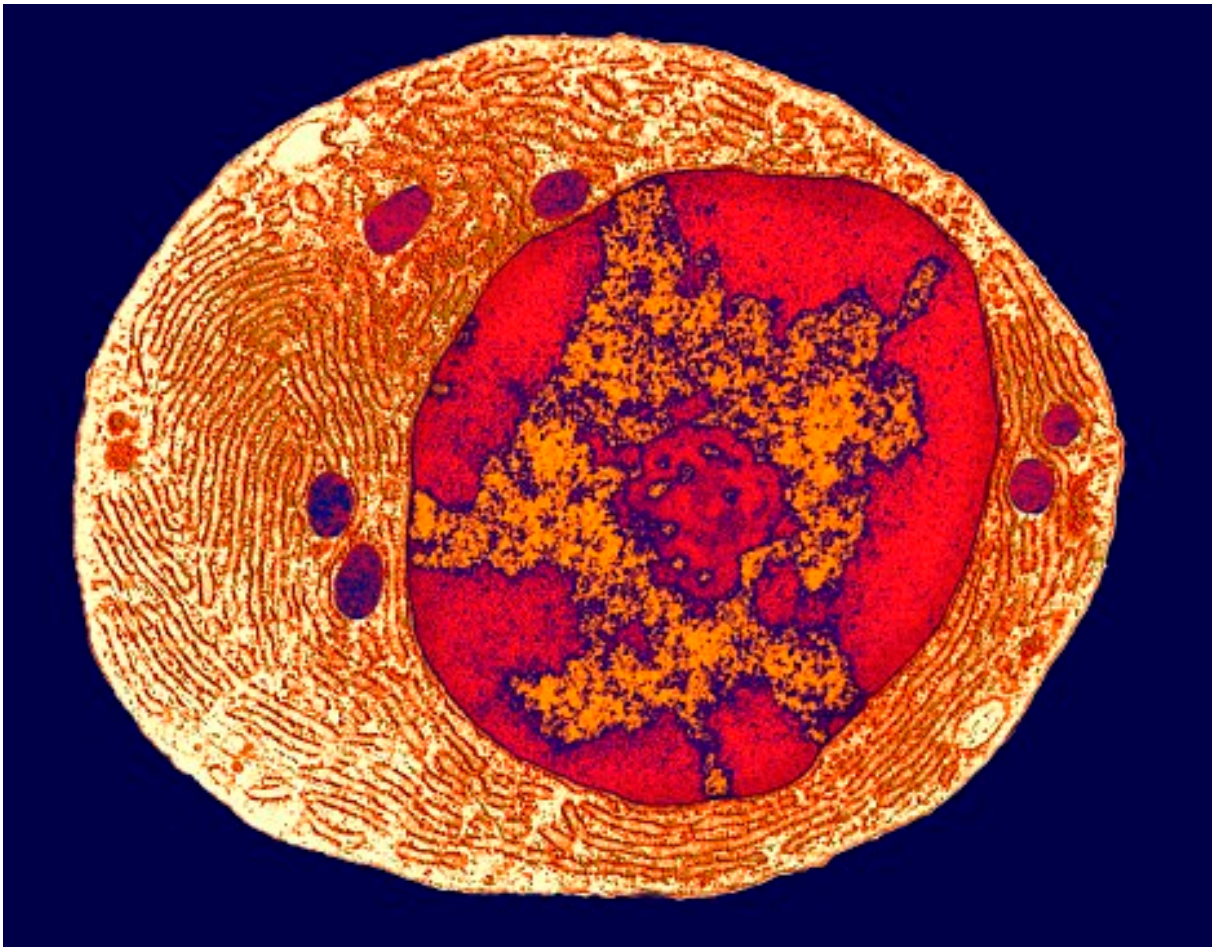


Last **U**niversal **C**ommon **A**ncestor



Théâtre

Compagnie DéZir
16 Avenue du Soldat Britannique
1070 Bruxelles
Personne de contact :
Hervé Guerrisi
herve.guerrisi@gmail.com
+32486958159

HISTORIQUE DE TRAVAIL

Le projet L.U.C.A. s'inscrit dans une continuité de recherche commencée il y a plus de 10 ans avec la Compagnie DéZir.

Les deux projets phare de la Compagnie sont Cincali et La Turnàta, basés sur la diaspora italienne depuis l'accord international entre Belgique et Italie en date du 23 juin 1946

« Italiani Cincali ! » est un projet théâtral basé sur l'émigration italienne d'après guerre. Né en 2002, le projet donnera vie à deux spectacles distincts. La première phase s'achèvera en septembre 2003 avec la mise en scène du premier des deux spectacles centré sur l'émigration des mineurs en Belgique. La seconde partie de la recherche sera présentée au public en 2005 et s'attachera plus précisément aux cas de la France, de la Suisse et de l'Allemagne.



Le sujet principal du projet et du travail de recherche a donc été l'émigration vers les pays du nord de l'Europe, phénomène qui se différencie de l'émigration transocéanique pour une simple raison : Qui partait pour

l'Amérique avait en tête un objectif précis : rester. Au contraire, ceux qui étaient « enrôlés » en Belgique, en Suisse, en France, en Allemagne, se trouvaient dans la situation des travailleurs saisonniers... à vie. Tant par les lois locales que par les rapports avec les autochtones qui considéraient ces étrangers uniquement comme de la main d'œuvre. La collaboration de l'observatoire sur les diasporas de l'Université de Lecce a été déterminante dans cette phase du travail et a fourni un matériel précieux pour la recherche.

Mais la vraie colonne vertébrale du travail sera les centaines d'heures d'interviews des anciens mineurs. Des centaines d'émigrants revenus à la maison dans l'indifférence générale, avec peu d'argent en poche et la silicose dans les poumons. Des centaines d'histoires d'orgueil, d'espérance, de rancœur. Des centaines d'histoires toutes différentes et toutes pareilles.

Dès 2005, ce travail de récolte effectué par Mario Perrotta en Italie trouve son pendant en Belgique avec le travail de Hervé Guerrisi, descendant de cette émigration, qui récolte en français, de l'autre côté du lien Italo-belge, des centaines d'heures d'interviews de ceux qui sont restés dans les régions bien connues de Charleroi, de Marcinelle et de tout le bassin houiller.

PRESENTATION DU PROJET

Dans la continuation de la recherche sur l'immigration et afin d'ouvrir le débat, le but de ce nouveau projet est d'interroger les anciens migrants italiens et autres sur le rapport qu'ils entretiennent avec l'immigration d'aujourd'hui.

L.U.C.A. est une conférence théâtrale qui tente de démontrer que les origines et les races n'existent pas tant que cette question n'est pas posée: D'OÙ VIENS-TU ?

« ...quand on pose la question « d'où viens-tu », cela veut dire que l'on présume que venir de l'étranger et avoir une couleur de peau différente, c'est un peu la même chose. Donc, quand on n'est pas blanc, on n'est pas vraiment français ! »
Eric Fassin, Sociologue

LE POINT DE DEPART

Le langage crée t-il de la race ?

Nous sommes Grégory Carnoli et Hervé Guerrisi et nous parlons en nos noms.

En général quand on nous demande d'où nous venons, nous avons la même réponse:

Je suis italo-belge.

Nous le sommes tous les deux.

Jusqu'où sommes-nous semblables ?

Jusqu'où nos parents sont-ils semblables ?

Et surtout, jusqu'où nos grands parents migrants sont-ils semblables aux nouveaux migrants ?

Pour répondre une bonne fois pour toutes à ces questions, nous voulons fouiller nos généalogies et donner la parole à nos familles, nos proches, nos *semblables* à travers enquêtes, témoignages et entretiens.

Dans cette recherche, ce que nous voulons questionner c'est l'aujourd'hui.

Nous voulons donner la parole aux gens qui comme nos familles ont pris racine dans une nouvelle terre. Nous voulons commenter avec eux les nouvelles vagues migratoires.

Mais comment aborder le sujet avec ceux qui ont été dans la même situation que les personnes qui affluent du Moyen-Orient ou d'Europe de l'Est aujourd'hui ?

Nous n'y parvenons pas réellement sans être choqués par les réactions recueillies.

On a envie de gueuler à nos pères :

***« Mais l'histoire de ceux qui traversent la méditerranée aujourd'hui
c'est la même que la notre quand on a passé les alpes ! »***

« Vous êtes gênés d'avoir été dans la même misère que ces gens ? »

***« Pourquoi chercher tous les moyens
pour différencier votre misère de la leur ? »***

***« Creuser le charbon et la terre pendant des années,
crever les poumons ouverts à 1000 mètres sous terre,
côté misère ça vaut bien un voyage sur une bouée dans la méditerranée, non ? »***

Souvent d'après eux c'est pas pareil. Eux, on leur a demandé de venir...
Et puis ils sont catholiques, ils venaient du même monde...
Aujourd'hui, comme ils disent, ceux qui débarquent ils viennent du Moyen-Âge...

Et parce que nous sommes en famille, parce que l'amour maternel ou fraternel déborde,
la seule porte de sortie, c'est le silence...

Scopri le differenze!



- Emigrati italiani in Belgio, circa 50 anni fa. -



- "Migranti" africani in hotel in Italia, adesso. -

Traduction :

Cherche les différences !

*-Emigrés italiens en Belgique il y a plus ou moins 50 ans
- « Migrants » africains dans un hôtel en Italie, aujourd'hui.*

LE DERNIER ANCETRE COMMUN UNIVERSEL : L.U.C.A.

Face au silence il devient difficile de répondre à la question de nos origines en remontant à la souche.

Et tout d'abord il faudrait définir *ce qu'est la souche*.

On entend souvent parler de québécois *de souche*, de français ou d'italien *de souche*, (on a rarement entendu « Belge *de souche* » mais c'est une parenthèse)

La souche comme la souche de l'arbre.

L'arbre... généalogique. Il y a donc une logique...

Mais quelqu'un qui serait *de souche*, ne serait-ce pas tout simplement quelqu'un dont les ancêtres ne sont jamais sortis de chez eux ? Ne de sont jamais intéressés au fait que là, dehors, un autre monde, une autre société existe, avec ses manières de faire, de cuisiner, de penser ?

Une souche, n'est-ce pas au final ennuyeux à en mourir ?

Quelque chose d'immobile depuis toutes les générations ?

Une souche, c'est un tronc d'arbre coupé, mort.

Nous on s'assoit dessus par exemple, quand la route se fait longue entre deux voyages et qu'une pause est nécessaire.

Nous voulons donc remonter plus loin, aux origines de ce qui est vivant.

Certains diront que nous sommes tous les fils de Dieu, Allah, ou autre...

Certains diront que nous descendons du singe. Mais lequel ?

Qui est notre singe souche ?

Cela paraît évidemment absurde de réfléchir de cette manière mais si nous voulons rester fidèles au postulat de départ qui est de savoir d'où nous venons, si nous voulons remonter scientifiquement à l'origine indivisible de notre existence, il faut aller jusqu'au bout, quitte à être ridicules.

Et quitte à sembler ridicules pourquoi ne pas affirmer que nous descendons tous de la même souche ?



Le dernier ancêtre commun universel ou DACU est le plus ancien organisme (datant d'environ 3,5 à 3,8 milliards d'années) dont sont issues l'ensemble des espèces vivant actuellement sur Terre.

Donc nous, vous qui lisez et toute l'Humanité.

L'acronyme LUCA venant de l'anglais Last Universal Common Ancestor est souvent utilisé pour désigner ce dernier ancêtre commun à toutes les formes de vie connues actuellement. De la langouste à l'ornithorynque en passant par l'orchidée, le chinois, l'arabe ou même l'herbe sur laquelle vous marchez, nous descendons tous de LUCA.

PROCESSUS DE CREATION

S'agissant d'un processus qui demande une enquête minutieuse, nous ne pouvons évidemment pas prédire ce qu'en seront les résultats.

C'est la particularité de l'écriture du réel et les résultats obtenus sur le terrain détermineront ce que nous développerons durant les résidences de création.

Le premier temps se concentre sur la récolte du matériel. C'est le temps du territoire. A travers les précédents projets de la compagnie (Cincali, La Turnàta) et nos expériences personnelles, la recherche a déjà été entamée, essentiellement dans la région de Charleroi et dans le bassin minier du borinage et de Liège. Pour sa haute densité de population immigrée, essentiellement venant d'Italie dans un premier temps mais ensuite du Nord de l'Afrique, et de plus loin, Charleroi représente un territoire un peu paradoxal aux accents mélangés et aux couleurs bien tranchées lorsqu'il s'agit de parler

d'immigration d'aujourd'hui. Comment aborder le raciste d'aujourd'hui sur ce territoire là lorsque son nom a des consonances italiennes, grecques, maghrébines ?

Pour sa proximité avec la méditerranée, face aux côtes algériennes, Marseille est un territoire ouvert sur l'autre continent : Celui d'où sont arrivés les libyens, les égyptiens et la population fuyant la guerre ou la famine subsaharienne.

Notre but durant le premier temps de travail est d'aller à la rencontre des générations « installées », celles qui ont pris racine dans la terre d'accueil.

Nous récoltons des entretiens, photos et enregistrements audio puis des rencontres filmées avec ces anciens migrants. Dans cette phase nous avons rédigé un premier questionnaire qui est déjà la base du travail :

1. D'où venez-vous ?
2. Vous sentez vous plus belge ou italien ? En pourcentage vous diriez combien ?
3. Pourquoi n'êtes vous jamais rentré dans votre pays d'origine ?
4. Etes vous marié(e) ? Avec un(e) Belge ?
5. Vous considérez vous encore comme un immigré ?
6. À partir de quel moment précis quelqu'un est-il intégré ?
7. Vous considérez-vous intégré ? Quels seraient vos conseils pour bien s'intégrer ?
8. Que pensez vous de l'accueil des immigrés en Belgique aujourd'hui ?
9. Voyez vous des points communs/des différences entre votre émigration et celle des nouveaux migrants ?
10. Pensez-vous que les nouveaux immigrés réussiront à s'intégrer ?
11. En tant qu'ancien migrant, si vous étiez ministre des affaires étrangères aujourd'hui que feriez-vous ?
12. Combien de temps les nouveaux migrants devraient avoir l'autorisation de rester ?

Dans un souci d'honnêteté et de profondeur nous voulons être les premiers à répondre à ce questionnaire.

Nous nous sentons part de la recherche et il serait absurde de nous en exclure sous prétexte de *ne faire que du théâtre*.

C'est pourquoi, le premier temps nous mettra en jeu face à nous même, nos familles, les questions auxquelles nous n'arrivons pas à répondre et la confrontation avec les thèmes déjà abordés.

Un des éléments importants de ce premier temps sera la recherche scientifique de nos origines. Afin de remonter au plus loin dans ce que la science est capable de faire aujourd'hui, nous désirons tester notre patrimoine génétique et remonter au plus proche de L.U.C.A.

Cette pratique d' « analyse du patrimoine génétique » est complètement interdite en Europe pour des questions éthiques. En Europe, seule une prescription juridique ou médicale permet d'effectuer légalement un test ADN.

Donc nous l'effectuerons via un Laboratoire Américain « Prosapiagenetics » ou « DNASOLUTIONS ».

Il est vrai que le domaine de l'ADN touche à l'intime, et c'est peut-être ce qui explique la réserve générale. Dans notre cas, c'est ce qui explique notre intérêt. Certains ont l'air de voir dans ces tests une abomination que nous ne percevons pas.

Nous n'avons évidemment aucune idée à ce jour de l'endroit où ce test ADN nous mènera. Il est possible aujourd'hui de déterminer les groupes ethniques, les peuplades dont notre ADN descend. C'est une manière de savoir d'où nous venons...

Le deuxième temps consistera en un dépouillement et tri des entretiens.

C'est à ce moment que nous envisageons la première résidence au plateau.

- Construction du schéma dramaturgique en y insérant les éléments récoltés.

- Montage vidéo et ré-écriture théâtrale des témoignages.

- Recherche scientifique et entretien avec les spécialistes de la généalogie, de la génétique et surtout de l'épigénétique.

Le dernier temps sera celui de la création théâtrale de la conférence L.U.C.A.

Elle rendra compte de notre enquête, des personnes que nous avons rencontrées dans le parcours de création et suivra une ligne du Temps que nous voudrions élaborer.

Des éléments chorégraphiques feront écho au silence quand il sera inévitable et des extraits vidéo ou audio d'entretiens choisis nous accompagneront.

Il est évidemment trop tôt pour parler de cette phase aujourd'hui.

Porteurs du projet



Né en 1981 à La Louvière, **Gregory Carnoli** est un acteur belge d'origine italienne.

A 17 ans, il choisit les Arts d'expression comme option scolaire. Gregory est un touche à tout, danse, musique, performance, écriture, cinéma, mais surtout du théâtre.

Du théâtre jeune public (parfois) au théâtre pour adulte (souvent) ou le théâtre de rue, Gregory est un acteur polymorphe. Formé dans 3 écoles, IAD, INSAS et KLEINE ACADEMIE, son travail est éclectique et dirigé vers la création et le mouvement. Professionnel depuis 2005 il a collaboré avec une dizaine de

compagnies pour une vingtaine de spectacles.

Depuis 2014 il collabore avec ONTROEREND GOED pour les spectacles « A Game Of You » « Intern », et maintenant « Fight Night ».

En Flandre, il a notamment collaboré avec la compagnie Anversoise « Bad Van Marie ». Il travaille en parallèle avec la compagnie de la communauté Germanophone de Belgique « Agora Theater » et s'apprête à réaliser son premier court métrage professionnel.

Il donne également depuis 15 ans des ateliers créatifs aux enfants.



Diplômé du Conservatoire de Bruxelles en 2004, **Hervé Guerrisi** parfait sa formation en Italie lors d'un stage au Piccolo Teatro de Milan.

En 2005, il crée Histoire du Tigre et autres histoires de Dario Fo qu'il jouera pendant plus de 4 ans en Belgique, au Québec, en Suisse et en France.

Il développe ensuite un travail centré sur le théâtre de narration. A cette occasion, il rencontre Ascanio Celestini et Mario Perrotta dont il est le traducteur officiel et avec lequel il crée le projet Cincali basé sur les entretiens d'anciens mineurs italiens émigrés en Belgique suite aux accords internationaux d'après-guerre.

En Italie, il travaille sous la direction de Manuela Cherubini à Rome, Venise et Milan. On le voit également dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes sous la direction de Giorgio Barberio Corsetti au Festival d'Avignon 2014.

Par ailleurs, il collabore à la création de la Compagnie If Human avec Gaia Saitta. Artiste associé des Halles de Schaerbeek et du Centre culturel Westrand, If Human travaille à la frontière des disciplines. Depuis 2010, Hervé collabore avec plusieurs compagnies de danse contemporaine à Bruxelles, Gand, Berlin et au Bayerische Staatsoper de Munich. Au Théâtre de Liège, il prépare actuellement la mise en scène de Spam, un texte de l'argentin Rafael Spregelburd.

Calendrier de création envisagé et remarque

Résidences de recherche en 2017 (2 semaines au printemps et 2 semaines sur le second semestre)

Création durant la saison 2017 /2018

Nous voudrions insister sur la particularité du territoire dans le cadre de ces résidences de recherche.

La raison pour laquelle nous répondons à cet appel à projet est évidente mais la situation géographique est une dimension importante dans notre recherche.

Et chacun des territoires proposés induit forcément un certain type de résultat différent. Nous connaissons bien la réalité des alentours de Charleroi. Et nous avons la sensation que notre recherche s'inscrit évidemment dans ce territoire, qui d'une certaine manière, est celui de certaines de nos origines.

Nous voudrions néanmoins penser plus loin en imaginant rencontrer d'autres territoires. Celui de Marseille et sa proximité directe avec les migrants de la méditerranée d'aujourd'hui, avec des cultures imprégnées du Nord de l'Afrique et aux passés semblables aux nôtres nous intéresse également très fort.

Enfin, nous savons que Paris, pour sa multi culturalité, peut nous mener à rencontrer un nombre élevé de personnes d'origines très différentes. Et cela peut être un élément important dans la voie que prendra notre recherche.

En conclusion, nous savons que le choix des résidences et des lieux d'accompagnement ne nous appartient pas vraiment. Mais nous voudrions tout de même souligner l'importance que ce choix aura sur ce que deviendra notre projet.

Besoins techniques spécifiques

- 2 vidéoprojecteurs
- Cyclo de projection en arrière scène ou deux écrans
- 2 micros sans fil sur pieds et émetteurs HF
- 2 tables
- 2 chaises
- Tapis de danse au sol